

« Le couple témoin », un film de William Klein¹.

« Jean-Michel et Claudine, vous savez pourquoi vous êtes ici. Nous allons créer un centre urbain pilote, un C.U.P., conçu pour que ses habitants soient satisfaits. Vous avez donc été choisis comme les usagers types de l'an 2000. Nous voulons connaître en fait vos désirs, vos besoins, vos angoisses, on veut connaître l'intégration de vos personnalités sociales de base. Nous ferons tout pour vous aider, et ce faisant, vous aiderez vos concitoyens, vous aiderez la France », un psychosociologue en voix off.

Le Ministère de l'Avenir décide d'installer un couple dans un appartement tout juste achevé. L'appartement, comme eux-mêmes (Anémone et André Dussolier), est truffé de capteurs et de vidéos afin de ne rien perdre de leurs modes d'habiter. Des psychosociologues (dont Zouc et Jacques Boudet) observent et entraînent leurs cobayes selon un programme établi à l'avance. Le tout passe à la TV, un *loft story* avant l'heure.

« Cet après-midi est arrivé notre couple témoin dans son module de bonheur, où pendant six mois se déroulera une expérience passionnante que nous allons vivre presque en direct. La France entière se pose la question, qui êtes vous Claudine, qui êtes vous Jean-Michel ? », le speaker TV (André Penverne).

Avec ce couple moyen (moyen à 76% apprend-t-on !), « je pense que cette expérience nous montrera quels sont ses besoins, il sera possible après pour le gouvernement de planifier la production française de telle sorte qu'elle réponde à ces besoins en faisant disparaître les inégalités », le Ministre de l'Avenir (Georges Descrières).

Le photographe William Klein situe son film satirique au cœur d'une ville nouvelle en construction². On est en 1975-76. Des enfants-terroristes viendront séquestrer et délivrer malgré eux le couple témoin. « C'est terminé vos bidons villes et vos villes bidons. Vous êtes prévenus, arrêtez vos conneries ou on fait tout sauter ». A l'heure d'un certain diktat des quartiers durables, des logements économes et des habitats "responsables", qui nous promettent un avenir salvateur et un confort assuré³, il est revigorant de se plonger dans ces films⁴ des années 70.

Le Ministre de l'Avenir : « Soyez heureux. Aimez-vous. Nous créons cette ville pour vous, pour que vous soyez satisfait, soyez heureux, mais pas trop. Trop heureux... que vous resterait-il à désirer ? »

Claudine : « Mais, qu'est-ce qu'il raconte ? »

Nicolas Tixier

¹ Cette note est parue initialement dans la revue « Lieux communs – Les cahiers du LAUA », numéro 13 sur les Espaces témoins. ENSA de Nantes, Septembre 2010, à propos du film *Le Couple témoin*, réalisation : William Klein, sortie française mars 1977, 101 mn. Disponible en DVD chez Arte Vidéo.

² De mémoire, la ville d'Evry, se rappelle Richard Copans, assistant-opérateur sur le film. La partie en construction que l'on voit, laisse penser aux pyramides d'Andrault et Parat ?

³ Face au retour en force du confort normé, il est intéressant de ré-actualiser la thèse d'Olivier Le Goff pour qui le confort est d'abord une forme sociale, qui plus est génératrice de sens pour définir un être ensemble et un faire société. Olivier Le Goff, « L'invention du confort », Presses Universitaires de Lyon, 1994.

⁴ Pour n'en citer que deux : *La ville bidon*, réalisation Jacques Baratier, 1973 et *Themroc*, réalisation Claude Faraldo, 1973.